



DE ROUBAIX-TOURCOING

LE PERIL EST A DROITE!

C'est bien simple. La manœuvre de la réaction et du parti modéré consiste à faire bloc contre les socialistes.

Ce que veulent les adversaires de l'évolution sociale c'est empêcher à tout prix le Parlement nouveau de poursuivre la réalisation des réformes nécessaires.

Pour empêcher cette transformation — cependant inévitable — de la société, tous les moyens sont bons aux rétrogrades.

Nous sommes, nous, contre la réaction et contre le modérantisme, qui n'est qu'une forme hypocrite de la lutte antidémocratique.

Tout suffrage accordé à des réactionnaires ou à des anti-socialistes, suivant une formule à la mode, sera une trahison appétée au rempart des privilèges et des injustices sociales.

Pour les républicains que l'audace de certaines solutions d'extrême gauche arrête encore, mais qui considèrent l'évolution de la démocratie comme nécessaire, les noms des radicaux-socialistes et des radicaux de la liste républicaine retiennent à coup sûr leurs yeux.

Pour les socialistes, la liste de leur Parti leur offre moins de sujets de réflexion, et ils réunissent leurs bulletins sans ratures, pour consacrer la victoire des idées avancées dans le Nord.

C'est à ce bloc de gauche et d'extrême-gauche que nous faisons appel pour assurer le triomphe des candidats dont le passé est un sûr garant d'avenir.

Alex WILL.

Les Provocations Administratives

L'Administration cherche à faire de nouveaux conflits pour diviser les ouvriers

Depuis la fin du conflit des travailleurs du bâtiment, j'ai dû intervenir auprès de la Préfecture pour lui signaler que dans certains chantiers et malgré toutes les promesses, les renvois pour faits de grève sévissaient.

Or, ce cas susceptible d'être déferé à la justice, conformément à la loi sur les étrangers, dès l'instant qu'il est prouvé que le patron a sciemment embauché des ouvriers étrangers au détriment des Français.

Malgré ces interventions, à Mouchaux, Maugré et Verchain, le chômage sévit violemment, on ne prétendit que cet arrêt du travail est dû au manque de travaux.

Tout le monde a encore présente à la mémoire la violente sortie du Préfet du Nord en pleine séance du Conseil général, contre les travailleurs de notre pays, que M. Naudin ne connaît pas et dont la situation privilégiée de haut fonctionnaire de la République permet d'ignorer les souffrances et les besoins.

Ch. SAINT-VENANT. Secrétaire de l'Union Départementale des Syndicats Ouvriers du Nord.

Bravo, les locataires!

La loi d'octobre dernier a prévu des poursuites correctionnelles contre les propriétaires qui ont majoré le prix de leurs loyers dans des proportions exagérées.

Un train spécial est parti à 11 h. 45. Avant son départ M. Poincaré a donné 1500 francs pour les pauvres de Calais.

L'ECOLE ET LE GITOYEN

Trop de gens, à l'heure actuelle, se déclarent en faveur de l'école laïque et disposés à la soutenir jusqu'à leur dernier souffle.

Sans doute, nous avons à l'heure qu'il est un corps d'instituteurs et d'institutrices d'élite. Les premiers ont prouvé sur les champs de bataille qu'ils étaient capables de l'énergie et de l'héroïsme qu'ils avaient enseignés à leurs élèves.

« Le grand danger de la démocratie, disait récemment M. Gabriel Séailles, c'est la croyance au progrès fatal, l'attente du bien dans la paresse et l'inertie. »

Or, la tâche de l'école de demain, c'est la réhabilitation du travail manuel, c'est l'enseignement d'une morale nettement dégagée des brumes et assise sur des fondements stables et certains.

« Tel est le texte exact, emprunté à l'« Officiel » de mars 1914, du discours de Daniel Vincent et Monnier qui cette vision saisissante de l'avenir nous a fait connaître. »

« Les personnes (civils ou militaires) qui, après l'armistice, ont effectué un échange de monnaies allemandes au cours de qui ont été payés un reçu délivré par une Caisse du Trésor pour constater cette opération sont invités à se présenter jusqu'au 15 novembre au plus tard au percepteur de la réunion dont dépend la commune où elles résident, soit au siège de la perception, soit au cours d'une tournée de perception. »

« Si le reçu est reconnu régulier et s'il ne porte pas sur une somme supérieure à 1.000 marks, le paiement du complément sera effectué au vu de la qualité de Français habitant ou évadé des régions envahies ou de militaire appartenant à l'armée française prisonnier. »

« La Cour d'Assises de la Nièvre a condamné à 20 ans de travaux forcés le nommé Hubert Martin, âgé de 17 ans, domestique de ferme, qui avait tué à coups de pieu une femme de 50 ans, la dame Pion, qui lui résistait, et assassiné une fillette après avoir abusé d'elle. »

Pouvait-on éviter l'Invasion?

Daniel-Vincent avait dénoncé le péril en mars 1914

Le Nord a été envahi. Nos compatriotes ne peuvent l'oublier au moment où le pays est appelé à renouveler son Parlement qui aura la mission de donner à la France une vie nouvelle et mieux garantie contre les dangers d'un impérialisme agressif.

« C'est un fait notoire que, depuis dix ou quinze ans, du côté de l'Allemagne, on examine la possibilité d'une pénétration par la vallée de l'Oise, et, subsidiairement, par la vallée de l'Escaut et par celle de la Sambre. »

« Faut-il rappeler l'importance du camp créé à Malmédy, avec des approvisionnements immenses? Et, nous le savons, ce n'est pas seulement pour défendre le pays que l'on s'est ému, ces temps derniers, de toutes ces dispositions, comme du raccord établi entre le camp de Malmédy et la gare belge de Stavelot, au sud de Verriers. »

« Nos pensions que toutes ces hypothèses n'avaient pas été opérées tel en vain? Et vous ne vous étonnez pas que nous les ayons examinées attentivement et que nous les ayons retenues. »

« Tel est le texte exact, emprunté à l'« Officiel » de mars 1914, du discours de Daniel Vincent et Monnier qui cette vision saisissante de l'avenir nous a fait connaître. »

Bonnes nouvelles du charbon

Les arrivages de charbon se font d'une façon continue et régulière à Dunkerque. Il est estimé, pendant le mois d'octobre, quarante-six navires porteurs de 50.728 tonneaux de charbon, provenant de la côte anglaise, principalement de Newcastle et de Blyth.

Le change des monnaies allemandes

« Les personnes (civils ou militaires) qui, après l'armistice, ont effectué un échange de monnaies allemandes au cours de qui ont été payés un reçu délivré par une Caisse du Trésor pour constater cette opération sont invités à se présenter jusqu'au 15 novembre au plus tard au percepteur de la réunion dont dépend la commune où elles résident, soit au siège de la perception, soit au cours d'une tournée de perception. »

DU ROLE DES COMMISSIONS MIXTES

« Il y aura eu de l'avantage à passer sur cette planche le plus tard possible » a écrit Renan.

« Les grèves de 1903, à Armentières, dépassèrent en violence tout ce que nous ayons connu jusqu'alors. Remuant profondément la ville, elles avaient eu une répercussion telle que toutes les branches de l'industrie en furent secouées. »

« Quelques résultats obtenus m'engagèrent à donner corps à l'idée de plus en plus précise d'une commission génératrice de résultats mixtes. C'est-à-dire : la création des commissions mixtes. »

« Un différend surgissait-il? Aussitôt la Commission mixte intervenait et par sa compréhension parfaite des questions en litige, ses connaissances techniques approfondies lui apportait une solution heureuse, accablée comme un jugement définitif par l'un et l'autre. »

« On ne nie pas l'action bienfaisante de ces commissions, car le passé en répond. Armentières, depuis 1905, n'a plus connu ces grèves qui, en s'aggravant par leur continuité, pouvaient menacer son essor économique. »

On a arrêté Paul MEUNIER député de l'Aube

Troyes, 14 novembre. — M. Paul Meunier, député de l'Aube, a été arrêté aujourd'hui à midi, à Aix, près de Troyes, sur mandat du commandant Abert, rapporteur près du troisième conseil de guerre.

Il est inculpé d'intelligences avec l'ennemi

Dans l'après-midi, une perquisition a été opérée à Saint-Pierre-Vandées, au domicile de M. Paul Meunier et en sa présence. Il est inculpé d'intelligences avec l'ennemi.

Son amie et complice Bernain de Ravisi est à Saint-Lazare

Paris, 14 novembre. — Le commandant Abert vient de lancer un mandat d'amener contre Mme de Ravisi, qui est inculpée d'intelligences avec l'ennemi. Le mandat a été exécuté au domicile de Mme de Ravisi, rue de Marignan, où on a perquisitionné en sa présence.

Les Suisses accusent

« On sait que des soupçons pesaient depuis l'ouverture de l'instruction ouverte contre M. Judet, à l'égard de M. Paul Meunier et de Mme de Ravisi, mais les charges n'étaient pas suffisamment précises. »

Pour la vie du Nord

INTERVIEW DE LÉON ESCOFFIER

« L'IMPREVOYANCE GOUVERNEMENTALE EST CAUSE DU MARASME ACTUEL. »

« Que pourrais-je ajouter à ce que vous savez déjà? me dit-il dans un sourire amical. Vous connaissez la campagne que j'ai menée en faveur du remploi obligatoire, afin de ne pas faire dans notre pays ses sources de richesses industrielles, indispensables à la vie de nos ouvriers et à la prospérité de notre grand département. »

« Cette question était capitale pour le renouveau et l'avenir de notre région. Je ne porte qu'un intérêt tout à fait secondaire aux industries de Lyon, de Saint-Etienne, de Normandie et d'ailleurs. Toute ma sollicitude va à la restauration économique du Nord et, à ce point de vue, pour la reconstitution industrielle, il fallait agir plus vite et faire mieux. »

« Pour l'industrie, comme pour l'agriculture, n'a pas su prévoir sa fin et l'on s'est trompé. Le désastre s'est partout affirmé. On aurait dû commander du matériel en France libre, en Angleterre, aux Etats-Unis pour la remise en marche de nos usines aussitôt après les hostilités. Rien n'a été prévu, rien n'a été fait et plus d'un an après l'armistice, le Nord qui ne demande pourtant qu'à travailler et à revivre, végète encore dans le marasme. »

« Si l'on avait laissé agir l'initiative privée, la situation serait sans doute meilleure? — Evidemment, on aurait dû ouvrir tout grand le robinet des avances aux industriels désolés, de ramener leurs établissements dévastés. On les a distribués au compte-gouttes, avec une détestable parcimonie et le pays tout entier souffre de cette mesquinerie. »

« Les avances à l'industrie et à l'agriculture, pour remettre en état les terres en jachère ont été notoirement insuffisantes et le gouvernement ne peut réparer en toutes les plaintes justifiées qui montent de tous côtés. »

« Un tout cas, si j'en juge par ce que j'ai vu autour de moi, notre industrie peut à peu près revenir à la vie. La production, il est vrai, n'est pas abondante, mais l'après la guerre, la réaction, c'est la faute à la loi de huit heures et aux grèves! »

« En Angleterre, la journée de huit heures est appliquée et la production n'en souffre pas. Mais nos alliés, dans leurs mines, comme dans leurs fabriques et usines, ne s'enlèvent pas dans les ombres de la routine. Ils savent intensifier le rendement par l'utilisation de machines perfectionnées et l'ouvrier produit plus, avec moins de fatigue, en menageant ses forces et sa santé. Ce n'est pas seulement l'effort et l'intelligence de l'ouvrier qui constituent une condition de rendement. La qualité du matériel est aussi un puissant facteur de la production et, en général, celui-ci fait défaut chez nous par suite de l'ignorance de la routine inventée ou d'un mauvais calcul des employeurs. »

« Pour ne parler que des chemins de fer, avant la guerre le charbon consommé par nos locomotives produisait 15 pour cent de cendres. Aujourd'hui la proportion de cendres est de 53 pour cent et le chauffeur, aidé du mécanicien, est constamment obligé de tisonner et d'alimenter. »